

# Sobriété énergétique : réalité future heureuse ou subie ? Le point de vue des acteurs

## Rapport d'atelier de Paris, Mai 2019



**Joanne Wade, the Association for Decentralised Energy and eceee**

© eceee and the authors 2019

eceee's energy sufficiency project is funded by the KR Foundation.

It aims at exploring how we can live well, within the limits.

Learn more at [energysufficiency.org](http://energysufficiency.org).



## Table of Contents

Session d'introduction.....	5
<i>François MOISAN</i> .....	5
<i>Joanne Wade</i> .....	6
<i>José LOPEZ</i> .....	6
<i>Didier BOSSEBOEUF</i> .....	7
Première session – Concepts et définitions : où en sommes-nous ? .....	7
<i>Modérateur : François VIDALENC (ADEME)</i> .....	7
<i>Joanne WADE</i> .....	8
<i>Questions</i> .....	8
<i>Patrick BEHM</i> .....	8
<i>Questions</i> .....	9
<i>Jean-Louis BERGER</i> .....	9
<i>Questions</i> .....	9
Deuxième session – Quelles politiques publiques (et combinaisons) pour la sobriété énergétique : une approche sectorielle.....	10
<i>Anja BIERWIRTH</i> .....	10
<i>Questions</i> .....	11
<i>Lorenzo PAGLIANO</i> .....	11
<i>Questions</i> .....	12
<i>Sophie ATTALI</i> .....	12
<i>Questions</i> .....	13
<i>Heike BRUGGER</i> .....	13
<i>Questions</i> .....	14
<i>Conclusion</i> :.....	15
Session 3 : Tables rondes .....	15
<i>Première Table ronde – Sobriété énergétique, mythe ou réalité : le point de vue des acteurs</i> .....	15
<i>Joseph AJJAR</i> .....	15

<i>Chiara MARTINI</i> .....	16
<i>Questions</i> .....	16
<i>Benoît LEBOT</i> .....	16
<i>José LOPEZ</i> .....	17
<i>Questions aux panélistes</i> .....	17
<i>Deuxième table ronde – Entreprises et société civile</i> .....	18
<i>Dominique OSSO</i> .....	18
<i>Claire TUTENUIT</i> .....	18
<i>Edouard TOULOUSE</i> .....	19
<i>Questions</i> .....	19
<i>Julien CAMACHO</i> .....	19
<i>Questions</i> .....	20
<i>Barbara NICOLOSO</i> .....	20
<i>Questions</i> .....	20
Session 4 – La sobriété énergétique et les transitions sociales.....	21
<i>Yamina SAHEB</i> .....	21
<i>Marie CORNELIS</i> .....	21
<i>Solange MARTIN</i> .....	22
<i>Questions</i> .....	23
Conclusion de l’atelier et ouverture .....	23

## Session d'introduction

### Patrons :

- **François MOISAN, Directeur Exécutif DEPR, ADEME (FR)**
- **Joanne Wade, Vice-Présidente ECEEE et Directeur Adjointe ADE (RU)**
- **José LOPEZ, Responsable Efficacité Energétique, AFD (FR)**

**Organisateur : Didier BOSSEBOEUF, Chargé de l'évaluation des politiques d'efficacité énergétique à la Direction Prospective et Recherche de l'ADEME**

### ***François MOISAN***

L'atelier s'intitule Sobriété énergétique : réalité future heureuse ou subie ? Le point de vue des acteurs. Il a été organisé en collaboration entre l'ADEME, ECEEE et l'AFD. C'est un projet conduit par l'ECEEE.

L'ADEME est impliquée depuis le premier choc pétrolier sur les actions d'efficacité énergétique. Cette journée participe à un renforcement qualitatif et quantitatif de l'engagement de l'ADEME pour la sobriété énergétique.

### Types de définitions :

La sobriété énergétique peut être décrite comme un état dans lequel les besoins fondamentaux des personnes en matière de services énergétiques sont satisfaits de manière équitable et les limites écologiques respectées.

Alternativement, on peut décrire la sobriété énergétique comme une démarche qui peut être qualifiée comme la recherche de modération dans la production et la consommation de biens et de services nécessitant des matières et ressources.

### Réflexions de l'ADEME :

1. Si la composante comportementale de la sobriété est importante et souvent celle qui est retenue, la dimension technologique devra aussi être intégrée. Par exemple, dans le domaine du numérique, est-ce que l'on va promouvoir le reconditionnement des téléphones mobiles plutôt que de les changer tous les 3 ans. (Domaine de l'obsolescence programmée).
2. L'interrogation « Sobriété heureuse ou subie ? » se rattache au concept de sobriété individuelle par opposition aux politiques qui peuvent faciliter la sobriété. La présence de pistes cyclables par exemple permet aux citoyens de faire des choix plus sobres que d'autres, l'habitat partagé etc.
3. Le sujet des indicateurs de richesse, notamment le PIB, et des alternatives aux indicateurs de richesse comme indicateur de richesse des pays. Il y a eu de nombreux travaux académiques de la part des ONG environnementales sur la sobriété énergétique, mais les travaux plus institutionnels sont encore rares.

L'ADEME est l'opérateur de la transition énergétique et joue un rôle précurseur, elle doit réfléchir sur la conception de ce qu'est la sobriété et de la mise en œuvre de politiques futures qui vont être plus ou moins contraignantes au long terme. L'ADEME doit aussi avoir une vision plus large que le simple domaine énergétique, et travailler sur les synergies avec d'autres domaines comme la pollution, les ressources, la qualité de l'air, la consommation etc.

Il y a des travaux également sur les comportements, portant sur l'acceptabilité pour les acteurs aux changements les plus drastiques dans leurs modes de vie. Également, il y a des travaux avec la Commission Européenne sur les indicateurs permettant de mesurer et suivre l'évolution de la sobriété énergétique.

## **Joanne Wade**

ECEEE est le premier réseau de professionnels de l'efficacité énergétique en Europe qui produit du savoir et favorise l'échange de ces connaissances entre acteurs et pays. ECEEE organise chaque année des « Summer Studies » qui ont pour objectif d'informer l'agenda politique en Europe de façon à ce que ceux qui sont intéressés par l'efficacité énergétique puissent soutenir le développement de politiques publiques qui répondent aux besoins des professionnels du secteur. Pourquoi le terme de « sobriété énergétique » ? C'est qu'il est nécessaire de dépasser l'efficacité énergétique afin de réduire de façon notable et durable notre usage en énergie, et ce, afin de répondre à la contrainte du changement climatique.

L'atelier d'aujourd'hui. ECEEE a reçu un financement de 2 ans de la Fondation KR (DN) et des soutiens supplémentaires d'un ensemble d'organisations pour organiser l'atelier d'aujourd'hui. Cette journée se propose d'explorer le concept de sobriété énergétique et de cerner comment communiquer de la meilleure manière cette notion aux décideurs publics, afin qu'ils perçoivent la sobriété énergétique comme une opportunité et non comme une menace. Plus précisément, cet atelier a deux objectifs, ECEEE souhaite mieux comprendre la vision des français et souhaite également entendre les points de vue d'un ensemble d'acteurs et parties prenantes.

## **José LOPEZ**

L'AFD se réjouit d'accueillir ce séminaire. L'AFD accompagne les pays en voie de développement où il y a un enjeu autour de la question de sobriété énergétique. L'efficacité et la sobriété énergétique sont désormais au cœur de la stratégie de l'AFD, qui a beaucoup travaillé sur les énergies renouvelables. On observe un rééquilibrage des efforts menés dans le domaine de l'énergie vers l'efficacité énergétique, ce qui est reflété dans la stratégie de l'AFD (en cours d'adoption ce jour).

Cet atelier est aussi une belle illustration de l'esprit de coopération qui anime l'ADEME et l'AFD, étant donné la montée en importance de ces sujets pour l'AFD qui a besoin d'intégrer et d'apprendre de l'ADEME, qui a une longue histoire de mise en œuvre d'actions de maîtrise de l'énergie en France et aussi à l'international.

Qu'est-ce que l'AFD ? L'AFD intervient pour améliorer les conditions de vie des populations vivant dans les pays en développement, émergents et dans l'Outre-Mer française. C'est un acteur financier et aussi un acteur d'assistance technique qui intervient dans de nombreux secteurs tels que l'eau, la santé, le numérique, la culture etc. dans le cadre des objectifs de développement durable. C'est un réseau de 85 agences et 17 délégations régionales, qui gèrent environ 4000 projets. Les engagements financiers annuels totaux de l'AFD tournent autour de 12 milliards d'euros. L'AFD s'engage à devenir la première banque de développement 100% Accord de Paris (les projets soutenus doivent être en cohérence avec l'objectif de contenir le réchauffement climatique à moins de 2 degrés de l'Accord de Paris). L'AFD a engagé 2 milliards d'euros d'intervention directe dans le domaine de l'énergie.

La stratégie de l'AFD se base sur 3 vecteurs d'énergie durable qui sont les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et la sobriété énergétique. Les enjeux et les leviers de la sobriété énergétique sont bien identifiés, néanmoins les questions plus pratiques de mise en œuvre et de généralisation le sont moins. L'AFD espère proposer quelques pistes et aussi apprendre des cas pratiques qui seront présentés lors de cette journée.

Cette exigence de sobriété interpelle l'AFD car comment véhiculer un message qui débouche aussi vers des actions concrètes dans des pays dans lesquels les dirigeants et les communautés espèrent accéder à l'énergie ? Les aspirations des pays en voie de développement sont aussi bien souvent inspirées de modèles de vie occidentaux. Cela dit, ce sont aussi des pays dans lesquels 80% des infrastructures qui seront en place en 2050 n'existent pas aujourd'hui. Ainsi, c'est aussi ces pays qui disposent peut-être de plus de liberté pour imaginer et mettre en place des modes de développement sobres en énergie.

### ***Didier BOSSEBOEUF***

Cet atelier est le 6<sup>e</sup> d'une série d'ateliers qui se sont tenus dans plusieurs pays européens. Il a pour objectif de décrire ce que pourraient être ces politiques de sobriété et en quoi elles pourraient se différencier des politiques d'efficacité énergétique que l'on connaît en Europe.

L'ECEEE se caractérise par des échanges informels – cette journée est un atelier, non pas une conférence ou un séminaire. Les interactions sont encouragées.

## **Première session – Concepts et définitions : où en sommes-nous ?**

### ***Modérateur : François VIDALENC (ADEME)***

Parler de sobriété, c'est se poser la question des limites. Cette notion n'est pas consensuelle, elle l'est moins que la notion d'efficacité énergétique, car elle interroge les fondements de la société de consommation.

En même temps, la tenue de cet atelier révèle que la discussion sur la sobriété s'institutionnalise, et ainsi qu'elle pourrait être inscrite (ou est en passe d'être inscrite) à l'agenda politique. L'exemple d'une transformation comme celle qui a eu lieu autour de l'alcoolisme lorsque l'alcoolisme a été reconnu comme un problème collectif et pas uniquement un problème individuel est certainement éclairant. La petite affiche publicitaire montre qu'un maximum d'1 litre par jour et par personne semblait très coercitif à l'époque, tandis qu'aujourd'hui cette affiche fait rire car la société a évolué.

Le dernier rapport du GIEC révèle que pour contenir le réchauffement climatique sous la barre des 2 degrés, il faut diviser par 2 les émissions de gaz à effet de serre dans les 10 prochaines années. Il faut donc faire un premier pas dans cette direction. Des mesures comme l'électrification des transports, la digitalisation des services et l'isolation des bâtiments s'inscrivent dans le temps long.

La sobriété énergétique est intéressante car elle peut être mise en œuvre et être efficace à court terme. Elle peut aussi contribuer à rendre plus résilient un système qui est parfois vulnérable sous les effets du changement climatique, par exemple la canicule de l'été 2008.

**Intervenants :****Joanne WADE, Vice-Présidente de ECEEE et Directrice Adjointe de ADE (UK)****Patrick BEHM, Fondateur d'ENERCOOP et Coordinateur de l'axe transition énergétique du Labo de l'ESS (FR)****Jean-Louis BERGER, Expert national ADEME sur l'économie circulaire et les matières premières (FR)****Joanne WADE**

Réfléchir à la définition de la sobriété énergétique. Comment les gens réagissent-ils aux limites? cela a des implications sur la communication avec les hommes politiques. Que savons-nous sur le sujet? Les recherches à ce jour se focalisent sur les différences entre efficacité énergétique et sobriété énergétique, et deux approches sectorielles dans le bâtiment et les transports.

Les principaux enseignements du projet de la Fondation KR. Débats sur la définition de la sobriété énergétique: est-ce un état ou une action? La sobriété énergétique en tant qu'état est bien représentée par le doughnut du développement durable de Kate Raworth: l'espace vert est l'endroit idéal, au milieu du doughnut vous n'avez pas assez et au deçà vous avez trop. L'objectif du politique, c'est de faire en sorte que tous se retrouvent à l'intérieur du doughnut. La question, c'est est-ce que les gens veulent le faire ou bien faut-il leur imposer?

Comment est-ce que les gens réagissent à la sobriété énergétique? Il y a toutes sortes de réactions, depuis « c'est un suicide politique » jusqu'à « c'est la voie à suivre ». La sobriété énergétique est un sujet d'actualité au vu des mouvements sociaux comme Extinction Rebellions en Grande Bretagne par exemple, l'opinion publique approuve silencieusement.

Il y a des choses que nous pouvons faire individuellement, mais la plupart de ces choses requièrent des infrastructures pour les rendre possibles et cette infrastructure dépend du choix politique – pas uniquement de la politique énergétique. Par exemple, les voies pour vélos, les parkings pour vélos sont liés à la politique urbaine et à la planification du territoire. Comment pouvons-nous engager le dialogue avec ces acteurs ?

Un guide de mesures à prendre au niveau local et au niveau international-national sera produit à partir de ces débats.

**Questions**

De quelles limites parlez-vous, des limites scientifiques ? La difficulté ce n'est pas les limites, c'est la décision à prendre pour faire face à la contrainte. Est-ce que l'on peut se reposer sur le marché uniquement pour y répondre? Probablement pas.

Les marchés gèrent les volumes, et font partie d'un ensemble d'instruments qui permettent de produire des effets de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

La société prend parfois des décisions sans que la dimension économique soit au centre, comme par exemple avec le choix de faire une grande campagne de communication publique pour lutter contre les ravages de l'alcool.

**Patrick BEHM**

La sobriété énergétique porte sur les usages des consommateurs. Il y a un enchaînement - sobriété énergétique > efficacité énergétique > les sources renouvelables.

La transition énergétique consiste à moins consommer, ensuite consommer plus efficacement et enfin consommer de l'énergie issue de sources moins polluantes, les sources renouvelables.



Le développement des ENR est à l'œuvre. En retard en France, mais le mouvement est enclenché. L'EE est aussi bien implantée dans les politiques publiques. L'intensité énergétique (qté d'énergie pour réaliser une activité) est en baisse de 1.4% par an. Dans le domaine du numérique, la Loi de Moore décrit que les processeurs doublent de puissance tous les 18 mois, et la loi de Coumet a mis en évidence que la quantité d'énergie nécessaire pour calculer un algorithme est divisée par deux tous les 18 mois.

Est-ce que tout va bien alors ? Non, car il y a l'effet rebond. La baisse de consommation dans un domaine se traduit par une augmentation dans un autre. Dans l'automobile, les nouvelles voitures sont plus lourdes, puissantes, confortables, alors malgré les gains d'efficacité énergétique il n'y a pas de gain sur la consommation. De même, dans le monde du numérique l'énergie qui y est consacrée augmente tous les ans de 8%.

C'est une transformation des comportements qui est nécessaire, qui doit s'accompagner d'un récit positif. Le narratif autour de la sobriété est encore très négatif, qui fait qu'elle est peut-être annoncée comme désirable mais en pratique c'est plus compliqué. Il y a besoin de redévelopper un récit autour de la sobriété pour lui redonner ses lettres de noblesse. Par exemple, avec la sobriété heureuse, volontaire et le mouvement « slow » (vivons mieux et vivons moins vite).

Les trois niveaux (citoyens, groupes public et privé, institutions) doivent être impliqués, disent les sociologues. Un travail est nécessaire auprès des acteurs de l'économie sociale et solidaire.

## **Questions**

Est-ce que la sobriété énergétique peut être vécue comme un nouveau projet de société, même dans les régions affectées par des problèmes difficiles comme le chômage ? C'est en effet une proposition de reconstruction et d'alternative au modèle actuel qui est dans l'impasse et dont on a du mal à se sortir.

## **Jean-Louis BERGER**

Il pose la question des matières, qui sont des ressources finies nécessaires à la fabrication des biens et services.

Citation de Kenneth Boulding qui illustre que l'économie linéaire est une économie de cowboy, et l'économie solidaire est le mode de vie dans un vaisseau spatial, dans lequel les ressources sont très limitées.

Le International Resources Panel (GIEC équivalent) a produit un rapport sur les énergies fossiles, la biomasse et les matériaux de construction. Au rythme actuel, la population mondiale consommera deux fois plus de matériaux d'ici dix ans. Ce n'est pas tenable, il faudra réutiliser les matières, recycler et consommer moins de matières non nécessaires.

Qu'est-ce que la sobriété ? Parle t-on de ce dont on a besoin (éducation, soins, loisirs etc.) et le « trop ». C'est la clef, qu'est ce qui est trop ?

Rapport de l'OCDE sur les perspectives de développement à 2060. Il pourrait y avoir des pénuries, même si peu probable sur le plan physique et géologique, mais il pourrait aussi y avoir des pénuries géopolitiques. La Chine a beaucoup de réserve et sa stratégie est d'investir dans des mines à l'extérieur de la Chine, son poids géopolitique est donc bien plus important.

Energie et matières premières, mêmes enjeux.

## **Questions**

Que sont les besoins fondamentaux ? En évolution. Par exemple, dans les pays en développement, le portable est un élément essentiel de développement économique, sociabilisation etc.

Il y a des travaux en cours au Royaume Uni pour définir les besoins minimums qui suggèrent que les besoins changent plus lentement que ce que l'on pense, et que c'est donc gérable.

L'OCDE montre que l'usage des matières premières a besoin d'être divisé par 3 pour atteindre l'objectif de l'Accord de Paris. Au-delà d'1% du PIB, le recyclage seul ne peut pas nous aider à faire face à la contrainte climatique.

Est-ce que Netflix peut être considéré comme un besoin fondamental ? Débat de société.

Les besoins fondamentaux sont différents de ce que l'on pense, à l'époque préhistorique les êtres humains dessinaient sur les murs alors qu'ils ne savaient pas ce qu'ils allaient manger le lendemain.

Une définition simple d'un état dans lequel chacun a assez et personne n'a de trop, et j'espère entendre des exemples d'initiatives aujourd'hui qui peuvent nous rapprocher de cet état idéal.

## Deuxième session – Quelles politiques publiques (et combinaisons) pour la sobriété énergétique : une approche sectorielle

**Modérateur : Jean Sébastien BROU, IEECP (ND)**

Insiste sur l'importance d'imaginer les choses différemment.

### **Intervenants :**

**Anja BIERWIRTH, Wuppertal Institute (GE)**

**Lorenzo PAGLIANO, Politecnico di Milano (IT)**

**Sophie ATTALI, Sowatt (FR)**

**Heike BRUGGER, ISI-Fraunhofer (GE)**

### **Anja BIERWIRTH**

Considère le mètre carré d'espace par personne dans les logements domestiques pour des bâtiments soutenable. De multiples décisions sont prises lors de la construction d'un bâtiment. Le cycle de vie des matériaux, la flexibilité de l'usage, le recyclage et l'équipement. Les benchmarks européens montrent une grande variété d'usage de l'espace.

Des résultats de recherche suggèrent que 340 TWh d'énergie pourraient être économisés dans les bâtiments résidentiels dans les pays Européens, si la moyenne était de 35 mètres carrés par personne. C'est plus de 20% de ce qu'on utilise aujourd'hui.

D'autres indicateurs sont importants : est-ce que les salles d'eau se trouvent dans l'unité de vie ou bien sont partagées, des indicateurs de bâtiments humides ou froids. La hauteur des plafonds est aussi importante pour comprendre l'usage d'énergie.

Comment pouvons-nous identifier les facteurs de styles de vie soutenable ou non-soutenable ? Comment est-ce que l'on peut avoir plus de bâti sans avoir à se poser la question de savoir si oui ou non ces bâtiments sont soutenable ?

Il y a des politiques intéressantes pour les personnes âgées. Les personnes âgées souvent vivent dans des espaces qui sont devenus trop grands pour eux.

Des avantages fiscaux. Il y a des pays où c'est la norme de partager une machine à laver ou un sèche-linge, plutôt que d'avoir des équipements individuels.

Les réglementations de performance énergétique minimum des équipements électroménagers en général ne réduisent pas la consommation énergétique totale du logement. Un

label relatif pourrait améliorer les choses – par exemple un pick-up peut être très performant énergétiquement mais une voiture plus petite, moins efficace consommera toujours moins d'énergie. Cela n'est pas pris en compte par les politiques.

## **Questions**

Des personnes ont demandé s'il existe des récits positifs sur la sobriété énergétique, est-ce que vous auriez des exemples?

Pas tellement dans les politiques, mais plutôt dans des projets ponctuels. Des résidences neuves à Zurich ont très peu de places de parking, alors y habiter va de pair avec le choix de ne pas avoir de voiture. Les gens ne ressentent pas cela comme une limite, parce qu'il y a très peu de places de parking et les gens apprécient de pouvoir marcher dans les parcs et respirer de l'air pur.

Pourquoi présentez-vous des moyennes alors que l'on sait qu'il existe de grandes disparités, par exemple entre les zones urbaines et les zones rurales ? Le marché de l'immobilier différencie le bâti par le prix, qui reflète aussi la taille des logements, donc c'est intégré dans les choix des acteurs du marché.

On manque de données. Le système fiscal en Allemagne n'est pas lié à la taille des logements, mais au prix et le prix ne reflète pas toujours la taille des logements.

Est-ce que vous avez des informations sur l'impact de la sobriété énergétique sur le prix de l'immobilier ? Dans certains pays européens, il existe une corrélation forte entre la sobriété énergétique et le prix du logement.

Oui, dans les zones où le prix des logements est élevé, tel que les cœurs de ville, où de petits appartements peuvent être beaucoup plus chers que le prix de grandes maisons. Il y a des travaux en cours mais qui ne sont pas encore finis.

## **Lorenzo PAGLIANO**

La sobriété énergétique, comme d'autres intervenants l'ont dit, consiste à réduire l'usage d'énergie et ensuite décarboner ce qui nous reste des besoins énergétiques. Ventiler un logement plutôt que d'utiliser la climatisation par exemple permet d'économiser de l'énergie, mais cela dépend de la possibilité d'avoir un environnement calme et un air pur. Nous avons donc besoin de moins de voitures, d'une mobilité durable. D'autres petites actions comme utiliser le fil à linge plutôt que le sèche-linge permet d'économiser de l'eau, de l'espace pour les vélos dans les résidences etc.

Nous savons que la réglementation améliore le confort dans le bâtiment. L'humidité a des effets négatifs sur le confort, et un bon système de ventilation permet d'améliorer le confort tout en réduisant la quantité d'énergie consommée – cela doit être inscrit dans les standards des réglementations du bâtiment. Ça n'est pas assez, l'environnement doit permettre à cette solution d'être la préférée des ménages.

La réglementation qui se concentre sur la qualité des matériaux est la plus efficace. Par exemple, les protections contre les rayons du soleil intégrés dans les façades des bâtiments. Les émissions de microparticules (PM10 et 2.5) sont les mêmes avec des voitures à essence ou des voitures électriques car elles résultent de l'effet du frottement des pneus sur le trottoir qui soulève ces particules que nous respirons ensuite. Le futur c'est moins de voitures.

J'ai, avec d'autres, proposé un amendement à la directive européenne sur le bâtiment, qui est la première directive qui comprend des dispositions sur la mobilité en prévoyant des points de recharge pour des voitures électriques intégrés au bâti. Notre proposition est d'intégrer plus d'espace pour les mobilités durables comme le vélo, mais malheureusement, cet amendement n'est pas passé.

## Questions

Les données sur l'humidité, le confort etc. sont-elles techniques ou bien intègrent-elles aussi la perception des occupants ?

Ces données reposent sur des sondages dans lesquels on demande aux gens de noter ce qu'ils ressentent et des mesures sont faites en parallèle, ce qui permet de corrélérer les résultats techniques et les témoignages de ressentis. Ce sont de grandes bases de données.

Quelle est la prochaine étape que vous suggérez ? Présenter ces recherches aux Maires, collaborer avec des projets à l'échelle de villes ou autre ? que faut-il faire pour que ces approches fassent parti du quotidien ?

Nous travaillons avec la ville de Milan de façon transversale, pour intégrer ces réflexions à la planification et construction de routes, ce qui présente des défis certains. Chacun peut jouer de son expertise pour promouvoir la sobriété énergétique.

## Sophie ATTALI

Rapport entre la sobriété énergétique et les labels. La consommation électrique des pays de l'UE dans le secteur résidentiel représente 785TWh, dont 40% vient des équipements électroniques et cette part a augmenté de 5% depuis 2015.

Ce n'est pas pour nier l'impact de la directive européenne, car la situation aurait été pire sans elle. Pour autant, chaque ménage possède plus d'équipement électroménager par personne (l'agence internationale de l'énergie suggère qu'une personne pourrait posséder plus de 200 objets qui nécessitent une recharge à l'électricité d'ici à 2030. Ces tendances annulent les efforts menés dans d'autres domaines.

Listes d'actions et mesures qui peuvent aider à résoudre ce problème. Principale catégorie : débrancher les équipements lorsqu'ils ne sont pas utilisés / plus petites tailles / collaborations entre particuliers comme partage de wifi / ne pas acheter de télévision. Ces mesures pourraient réduire de 50% la consommation énergétique résidentielle, ce qui est plus que ce que peut faire l'efficacité énergétique.

Moins de données sont disponibles dans le secteur commercial, pour autant une première estimation suggère qu'il existe un potentiel également.

Le scénario Negawatt a des conclusions similaires. Il existe un gisement de 25TWh d'économies d'énergie avec l'efficacité énergétique et 29TWh en plus avec la sobriété énergétique, ce qui démontre que pour des pays comme la France ou encore l'Angleterre il est impossible d'atteindre nos objectifs de transition écologique et solidaire sans utiliser le levier de la sobriété énergétique.

Les valeurs sociales (individualisme, statut social par le confort et la possession d'objets) influencent le comportement des gens. Ces valeurs deviennent si fortes que les produits proposés aux consommateurs n'incluent plus nécessairement une option durable, par exemple les nouveaux programmes immobiliers ont tous une climatisation.

Il y a de bonnes nouvelles pour autant. La conscience environnementale prend plus d'importance en tant que valeur sociale. L'économie du partage peut aussi être une tendance positive – s'éloigner de l'achat pour aller vers l'emprunt. La convergence des produits, comme l'appareil photo intégré sur les smartphones. Les produits intelligents ont des fonctions sobriété énergétique intégrées, comme d'éteindre l'éclairage lorsqu'il n'y a plus personne dans la pièce. L'électricité est invisible et n'est plus comprise par les gens, alors les gens ne réalisent pas qu'ils consomment de l'électricité.

La taille moyenne des machines à laver a augmenté, alors même que le volume moyen des paniers de linge est resté le même. Le lavage à froid est plus efficace, il est utilisé en Australie par exemple.

La réglementation aujourd'hui empêche la sobriété énergétique parce qu'elle encourage l'achat de produits de grande taille. L'acceptabilité est aussi un frein à la sobriété

énergétique. Il y a un potentiel pour la sobriété énergétique dans les produits et équipements électroménagers.

Est-ce que les décideurs publics comprennent la sobriété énergétique ? Leur rôle est de permettre aux gens d'agir de façon soutenable. Il y a un problème car la réglementation européenne ne reconnaît toujours pas le concept de sobriété énergétique, et cette absence de référence freine les progrès et la communication.

La réglementation a aussi pour rôle d'empêcher les comportements les moins efficaces : interdire les réfrigérateurs de supermarché sans porte pour contenir le froid. Les communications qui vont à l'encontre de la sobriété énergétique devraient aussi être interdites, de la même manière que ce qui a eu lieu en France lors du premier choc pétrolier.

## **Questions**

La consommation électrique tend à stagner depuis 2-3 ans, ce qui semble liée à une croissance économique plus faible.

Vous avez mentionné les bons résultats de la directive Ecodesign, et une directive met bien 5-6 ans à être adoptée. Est-ce qu'une opportunité va bientôt se présenter pour introduire la sobriété énergétique dans la révision des directives européennes ?

Il y a eu une révision récemment et quelques aspects sont passés, comme la durabilité des produits, mais nous avons le sentiment d'avancer très lentement. La Commission Européenne travaille à créer du compromis, ce qui prend du temps. Les équipementiers ont besoin d'appuyer ces démarches, or ils disent qu'ils ont déjà fait tous les efforts possibles. Ce qui est fait, il existe encore plein d'opportunités de faire les choses différemment.

Question de la Commission : J'aimerais réagir en réponse au commentaire qui suggère qu'il y a un manque de prise en compte de la sobriété énergétique au niveau de l'UE, mais il faut savoir que la sobriété énergétique et l'efficacité énergétique se recoupent. Les objectifs d'efficacité énergétique contribuent à la sobriété énergétique dans la politique européenne. Je vois la sobriété énergétique comme une réponse plus cohérente et large aux contraintes du changement climatique et il faut créer de nouvelles politiques. Les échelons Européen et locaux sont tous nécessaires pour mettre en place les solutions.

En effet, la Commission Européenne a un mix de politiques en place, ce qui est bien, néanmoins sur la directive Eco-design les mesures ne vont pas assez loin. Le problème, c'est que quand même quand la commission européenne le propose, c'est refusé par d'autres institutions.

## **Heike BRUGGER**

Comment se traduit la sobriété énergétique dans les transports.

Nous décidons d'utiliser tel ou tel mode de transport (voiture, train etc.) ainsi que les biens que nous consommons (achat en magasin, achat en ligne avec livraison), ce qui a un effet en retour sur le secteur tertiaire. Dans l'industrie, les standards ont un effet. Les trois secteurs et leurs interactions ont un effet sur les émissions du secteur des transports.

Une ville plus agréable peut être créée avec moins de voitures et de routes. Une étude qui évalue le potentiel d'économies liées à l'efficacité énergétique, nous avons testé la levée des freins et nos résultats suggèrent que nous pouvons réduire de 30% les émissions dans le secteur du transport.

Nous observons des tendances, telles que l'effet rebond. Si les voitures deviennent plus grandes et que nous voyageons plus, alors beaucoup d'avantages sont diminués. Si nous ne saisissons pas les gisements de l'efficacité énergétique, alors la situation pourrait être pire.

Que se passerait-il si les tendances que nous pouvons observer aujourd'hui sont toutes des tendances positives en termes de réduction de consommation dans les transports ? Nous

pourrions réduire notre demande en énergie de 77% compare à un scenario ou rien ne change d'ici à 2050. A l'opposé, la demande en énergie pourrait augmenter si nous ne faisons rien.

Les travaux de la Coalition sur la Demande d'Énergie suggèrent que la consommation de transport routier pourrait réduire de 40% avec l'automatisation, si cela était mis en œuvre de façon à réduire la demande en énergie. Mais dans le pire des scenarios, la demande en énergie pourrait presque doubler. Si nous ne régulons pas ce que peuvent faire ces voitures électriques, alors les gens pourraient par exemple décider d'utiliser leurs voitures comme un train pour les conduire dans la nuit de Londres à Paris, ce qui ferait à nouveau augmenter la demande du côté de la demande en électricité.

Nous avons des réglementations en efficacité énergétique pour les produits, mais qui ne régulent pas la taille des produits. C'est contraire à ce que nous devrions faire pour soutenir la sobriété énergétique.

Comment réguler de la bonne manière ? Encourager l'usage des voitures ou du train, du train ou des avions ?

## Questions

On ne parle pas beaucoup de l'investissement, dans un contexte où les budgets publics sont contraints. Ce sont des propositions qui font rêver tout le monde, mais est-ce qu'il ne faudrait pas mettre des coûts face à ces propositions ? Faire une analyse coûts/bénéfices ?

Oui il faudrait considérer à la fois les couts directs et les externalités.

Didier Bosseboeuf : Je voudrais faire un commentaire général, j'aurai souhaité traiter des deux secteurs qui manquent mais les intervenants ont eu des empêchements, et peut être qu'il y a aussi moins d'opportunités dans ces secteurs.

En parlant des coûts, un tiers de nos impôts disparaissent dans la nature à cause de l'évasion fiscale faite par une partie de la population. Puisqu'il est urgent d'agir aujourd'hui, où pouvons-nous trouver des financements ?

Je ressens une pression comme si je devais être une experte pour faire mes achats, ce serait plus facile si nous avions seulement des options soutenables et durables. En prenant l'exemple précédent des bouteilles d'eau en plastique, elles sont toujours dans les supermarchés car elles sont moins chère. Pouvons-nous prendre une décision collective d'arrêter de fabriquer des bouteilles d'eau en plastique ?

Il y a des discussions en cours sur la sobriété énergétique dans le secteur de l'agriculture, je suis invité à prendre la parole lors d'une prochaine réunion de la fédération agricole sur le sujet.

Comment pouvons-nous demander aux gens de penser à ces questions, alors qu'ils vivent sous stress ? Nous parlons de régulation et d'obligations, mais ces politiques ont besoin d'être basées sur le consentement et l'accord collectif, car nous avons vu que la contrainte ne fonctionne pas et les réglementations dures mènent au clash.

Cela se rattache à un commentaire précédent, d'avantage d'options offertes aux consommateurs devraient être soutenables. Cela se rattache aussi aux normes sociales, car les normes sociales ne se développent pas de façon linéaire et il peut y avoir des points de rupture ou la norme sociale change rapidement, et dès que cette ligne est franchie, il peut y avoir des changements rapides.

Négawatt est en train de terminer une étude pour l'ADEME sur la sobriété dans le domaine de l'agriculture. Sophie Attali a mentionné une cinquième dimension de l'efficacité énergétique qui est celle de la tempérance, et cela me semble intéressant.

Les gens ont besoin d'être accompagnés tout le temps, et les politiques publiques créent un effet de stop et go sont contre-productives.

## **Conclusion :**

Il existe un énorme potentiel, mais cela ne va pas se faire tout seul et des politiques sont nécessaires pour faire évoluer les comportements. Les exemples mentionnés prennent place à l'échelle locale, et nous espérons que ces initiatives locales vont être étendues à plus grand échelle.

## **Session 3 : Tables rondes**

### **Première Table ronde – Sobriété énergétique, mythe ou réalité : le point de vue des acteurs**

**Modérateur : Stéphane SIGNORET, Editeur Energie Plus**

Les institutions se sont exprimées. Cette table ronde va aborder la question de notre approche aux limites, jusqu'à quel point acceptons-nous les limites ? La décroissance économique est un concept controversé, mais qui a besoin d'être introduit en politique. Quelles sont les différences entre sobriété énergétique et efficacité énergétique?

#### **Participants :**

**Joseph AJJAR, Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire (FR)**

**Chiara MARTINI, ENEA (IT)**

**Benoit LEBOT, IPEEC (FR)**

**José LOPEZ, AFD (FR)**

### **Joseph AJJAR**

Je m'occupe de la modélisation des effets de long terme de la politique climatique. La France a un plan climat qui va jusqu'en 2025, et ce plan fait actuellement l'objet d'une consultation.

Les émissions de gaz à effet de serres sont modélisées jusqu'en 2050. Les contraintes incluent les limites du stockage du CO2 et aux ressources limitées en biomasse. Dans l'industrie, il y a des émissions non compressibles liées aux procédés et on en trouve aussi dans le secteur de l'agriculture. Exemples par secteurs ci-dessous.

**Agriculture :** une hypothèse clef est le changement des habitudes de consommation. Moins de consommation de viande, moins de gaspillage de nourriture. C'est une moyenne qui recouvre des disparités, certaines personnes continueront à manger de la viande, tandis que d'autres pourront réduire leur consommation. Cela a des implications en termes d'utilisation de sols et des émissions de méthane par les troupeaux.

**Transports :** le télétravail et l'urbanisation ont tendance à réduire les besoins en mobilité comparé à aujourd'hui. De façon similaire, on fait l'hypothèse d'une réduction du le nombre de voitures par kilomètre parcouru qui vient du covoiturage.

**Bâtiment :** une hypothèse clef est une meilleure isolation des constructions combinée à une réduction de la température moyenne souhaitée de 1 degré.

**Industrie :** économie circulaire, des produits qui durent plus longtemps ont pour effet une réduction de la demande.

Contenir les émissions de gaz à effet de serre sera difficile sans changer les comportements parce que cet objectif est très ambitieux, et les hypothèses sont déjà poussées au maximum. Une considération importante est l'effet combiné des politiques, faire en sorte que des synergies plutôt que des contradictions se créent.

La communication sur les co-bénéfices est aussi importante, pas seulement en termes d'émissions de gaz à effet de serre mais aussi en termes d'image, de qualité etc. la pire

situation serait celle où l'on ne fait rien, parce que les autres ne font rien (dilemme du pêcheur).

### **Chiara MARTINI**

Orienter l'efficacité énergétique dans la mauvaise direction serait contre-productif. La pauvreté énergétique et la SE sont connectées au centre du doughnut (Kate Rayworth), lorsque les gens n'ont pas assez. Les ménages qui sont en pauvreté énergétique ont besoin d'améliorer leur situation en même temps que les autres ménages, il n'est pas productif de les traiter de façon différente des autres ménages.

Les ménages en pauvreté énergétique peuvent avoir des équipements très peu efficaces ou bien se comporter de manière très peu soutenable. Par exemple, la télévision peut rester allumer pendant plus de 11 heures par jour. Ce n'est pas seulement une question d'énergie, mais aussi un problème d'exclusion sociale. La sobriété énergétique pourrait avoir des effets bénéfiques sur ces deux aspects avec par exemple des salles communes ou visionner la télévision, pour créer du vivre ensemble et réduire le nombre d'appareils de télévision.

En termes d'équité, la société doit être prête à accepter que l'effet rebond ait lieu chez les ménages en pauvreté énergétique.

Le rôle du gouvernement est d'évaluer les multiples bénéfices de la sobriété énergétique. Des solutions sont accessibles économiquement et permettent de résoudre d'autres problématiques comme l'exclusion sociale.

Dans le débat collectif vs individuel, il y a plusieurs exemples. Au Japon par exemple, les habitations et objets sont faits à la taille des besoins.

Une matrice peut être utilisée pour représenter les différentes solutions qui permettent de répondre aux besoins des ménages en pauvreté énergétique.

Les comportements sont très importants pour faire évoluer les choses, et les agences nationales de l'énergie ont un rôle pour former et accompagner les ménages et les encourager à adopter des comportements plus vertueux.

### **Questions**

Est-ce qu'il y a des politiques de sobriété énergétique en Italie ou bien est-ce toujours en projet? L'Italie n'en n'est pas au point de considérer que la sobriété énergétique est un suicide politique, mais ça n'est pas non plus un impératif.

### **Benoît LEBOT**

L'IPEEC réunit 17 pays du G20 dont l'objectif est de coopérer sur les enjeux de l'efficacité énergétique. L'efficacité énergétique est une source d'énergie commune à tous les pays. La dimension internationale permet l'échange de bonnes pratiques.

Seulement quatre étapes sont nécessaires pour atteindre les objectifs climats : l'efficacité énergétique > les énergies renouvelables et de récupération > le contenu carbone des produits > les changements de comportement. En 2004, le rapport du GIEC mentionnait déjà ces quatre approches.

La Russie a beaucoup investi dans l'efficacité énergétique, et le Brésil aussi investit dans la pédagogie dans les écoles aux comportements vertueux sur le plan énergétique. L'Argentine a demandé à ce que les effets et l'efficacité des changements de comportements soient étudiés dans plusieurs pays. Le rapport est disponible sur le site de l'IPIC.

La sobriété énergétique est un effort de long terme. La sobriété énergétique n'est pas encore un sujet institutionnel. L'IEA est une plateforme performante pour l'échange de savoir et pour aider les professionnels à mettre en place des actions de long terme et à augmenter leur impact.



## **José LOPEZ**

Quelques images permettent d'illustrer ce que sont aujourd'hui des modes de vie non sobres. Le plan stratégique de l'AFD adopté aujourd'hui reconnaît la sobriété énergétique et en fait un axe majeur de sa stratégie et démarches de financement d'infrastructures dans les pays en développement.

Pour autant, c'est un sujet qui reste difficile à aborder avec les chefs d'états. Les pays en développement imitent les modes de vie des pays développés. Nous avons besoin d'exemples positifs de SE pour convaincre ces chefs d'état que c'est une bonne voie à suivre. Par exemple, nous demandons à ce que les logements sociaux soient construits proche d'infrastructures de transports publics.

## **Questions aux panélistes**

Est-ce qu'il y a d'autres exemples de comportements vertueux et bonnes pratiques de sobriété énergétique? Ce n'est pas mon domaine d'expertise, mais nous pouvons voir des progrès dans la reconnaissance institutionnelle de la notion de sobriété énergétique. Les citoyens, les ONG et les chercheurs ont un rôle clef pour promouvoir la sobriété énergétique.

Negawatt a joué un rôle clef pour introduire la sobriété énergétique dans le débat public.

Est-ce qu'il y a un rôle pour une collaboration entre les experts techniques et sociologiques (changement de comportements) qui vise à proposer des solutions sobres en énergie aux consommateurs ?

Avons-nous besoin de parler de l'équité, qui est une notion proche de celle de justice alors que l'efficacité semble plus anodine ?

Le design de bonnes politiques publiques est essentiel afin de faire évoluer les comportements.

L'Italie a un programme de formation de 3 ans pour les ménages en pauvreté énergétique. Aussi, dans le secteur tertiaire, les comportements peuvent changer rapidement vis-à-vis du chauffage et de la climatisation. La disponibilité d'indicateurs est importante afin de pouvoir suivre les tendances. Des indicateurs qui suivent le bien-être, ce qui dépasse les seuls indicateurs macro-économiques classiques (PIB etc.).

Les budgets publics sont importants pour financer des programmes, définir des indicateurs et d'avantage peut être fait pour inscrire la sobriété énergétique à l'agenda politique des institutions internationales. L'Europe a un rôle clef à jouer.

Nous avons beaucoup abordé le sujet de la sobriété énergétique, mais les gens ne vont pas spontanément vers la sobriété énergétique. Plus de 4X4 ont été vendus l'an dernier que de voitures électriques. Que pouvons-nous faire?

Nous pouvons parler de la sobriété comme d'une façon de regagner de l'autonomie, de la sécurité et de la créativité. Internaliser les limites amène à plus de créativité. Nous n'entendons pas ce point de vue parce que nous approchons la question du point de vue scientifique, d'une façon réductionniste.

Il y a un projet en cours qui collecte des indicateurs de sobriété énergétique dans plusieurs pays, nous aurons des résultats d'ici deux ans (projet ODYSSEE-MURE).

Il semble qu'il y ait plus de possibilité de faire de la sobriété énergétique dans les pays en développement, parce qu'il y a plus d'infrastructures à construire. Les choix peuvent être faits sur les dernières informations disponibles. Cependant, le cadre politique est faible dans ces pays, ainsi le discours politique mène à très peu d'action sur le terrain.

## **Deuxième table ronde – Entreprises et société civile**

**Modérateur : Stéphane SIGNORET (Energie plus)**

### **Participants:**

**Edouard TOULOUSE, Negawatt/ENOUGH network (FR)**

**Claire TUTENUIT, Entreprises Pour l'Environnement (FR)**

**Dominique OSSO, EDF R&D (FR)**

**Barbara NICOLO, Virages-énergie (FR)**

**Julien CAMACHO, CLERC (FR)**

### **Dominique OSSO**

Efficacité énergétique dans le bâtiment, l'industrie et le transport. Coté demande. La sobriété est très liée à l'efficacité énergétique, dès que l'on consomme moins pour le même service.

Où intervient EDF? EDF aide ses clients à faire des travaux de rénovation énergétique avec les certificats d'économie d'énergie. La relation client est aussi un domaine d'intervention d'EDF qui va être en discussion avec des clients qui appellent pour questionner leur facture d'électricité et leur apporter des conseils.

Dans la gestion de l'énergie, éteindre la lumière pour économiser de l'énergie lorsque la pièce n'est pas éclairée peut relever de l'efficacité énergétique, tandis que baisser la température voulue de 23 à 19 degrés c'est proche de la sobriété énergétique. La frontière est mince.

Les bâtiments les plus récents sont tous performants, pour autant on observe des disparités entre les consommations de bâtiments très performants. Il y a là aussi un espace pour la sobriété énergétique.

Le premier point, c'est de minimiser le service énergétique. Le chauffage électrique n'est viable économiquement qu'avec l'isolation des bâtiments.

Le deuxième point, c'est l'efficacité avec des équipements performants.

Le troisième point, c'est l'utilisation des énergies renouvelables au niveau local.

Le quatrième point, ce sont les émissions qui viennent d'ailleurs, qui dépendent de la structure globale du système de l'énergie (le producteur).

Enfin, est-ce que la sobriété n'est pas le facteur supplémentaire qui permettra d'atteindre zéro émission?

### **Claire TUTENUIT**

Je représente une association de 40 grandes entreprises de tous les secteurs.

La marche pour le climat de janvier 2019, une banderole cite « La grande bouffe de l'énergie, arrêtez, ça suffit ».

Dans un autre secteur, le vin, des entreprises ont fermé lors de la campagne publique de sensibilisation aux méfaits de l'alcoolisme et pour autant, les ventes de vin n'ont pas chuté. La croissance est compatible avec la sobriété énergétique.

L'efficacité ne peut marcher seule, par exemple le secteur de l'aéronautique est le champion de l'efficacité énergétique avec une réduction moyenne des émissions de 2% par an. Pour autant leurs émissions globales augmentent car la demande augmente.

EPE a mené l'étude ZEN qui étudie autant les aspects économiques que les aspects sociologiques. Il y a des points de vue différents, des personnes réticentes, des personnes moteurs et des personnes « variables » qui sont la grande majorité, et tous ces gens ont

besoin d'évoluer. L'étude pose la question de ce qui doit être fait d'ici 2050 pour répondre à l'attitude psychologique collective autant qu'aux situations particulières.

ZEN indique que les entreprises ne sont pas indifférentes aux représentations que se font les ménages des modes de vie idéaux. Les entreprises jouent un rôle dans le façonnement des modes de vie et la norme, à travers la publicité par exemple. L'idéal du pavillon individuel est représenté dans l'immobilier ainsi que dans les publicités des assureurs par exemple.

La norme sociale est amenée à évoluer et les entreprises ZEN en prennent collectivement conscience.

## **Edouard TOULOUSE**

Comment a été fait le scénario Negawatt? La démarche de l'association est de proposer un scénario de transition énergétique en prenant une vision aussi large que possible des besoins en énergie, même avant de s'interroger sur les technologies qu'on utilise.

Le scénario Negawatt a été le premier à proposer le triptyque sobriété / efficacité / renouvelable. Partir des besoins pour aller vers les modes de production. Pourtant, beaucoup de démarches d'agences locales font l'inverse et agissent sur les technologies avant d'agir sur la demande. L'ambition de Negawatt, c'est de renverser la tendance.

La limite de la démarche, c'est qu'il n'y a qu'un seul scénario, ce qui comporte un aspect un peu normatif. L'autre limite, c'est que l'on raisonne en terme de module moyen de consommateurs et en réalité derrière les moyennes il y a des disparités. La sobriété ne veut pas dire l'uniformisation des modes de vie.

Les chiffres peuvent être attaqués, par exemple 0% d'énergie pour les consoles de jeux, ce qui ne revient pas à dire que les enfants ne peuvent plus jouer mais qui revient à dire que d'autres jeux peuvent être proposés aux enfants.

## **Questions**

C. TUTENUIT Quelles politiques publiques sont nécessaires ? Les démarches publiques doivent être expliquées pour être acceptées, et l'ADEME a un rôle fort à jouer en particulier en terme de communication. L'étude ZEN a convié un panel de citoyen et une recommandation spontanée est de mettre en place une campagne de communication massive pour appeler à un changement des modes de vie.

## **Julien CAMACHO**

Le concours de sobriété énergétique « Programme familles à énergie positive » animé par le CLERC est à l'origine issu d'une subvention européenne. L'idée est d'accompagner les ménages autour de la demande de l'énergie afin de mettre les citoyens en capacité de faire, ce qui passe par de la compréhension et une maîtrise technique, toujours adaptée à des comportements.

Cette démarche peut être adaptée à d'autres thématiques comme les déchets, les transports etc. La sobriété, ce sont des rapports sociaux, mettre des moyens en face de besoins.

On ne se pose pas assez la question du temps : les mouvements citoyens aujourd'hui frappent aux portes des politiques pour relever une dissonance collective, on n'a plus le temps, que fait-on ?

La réglementation est nécessaire, mais l'idée c'est de rendre la sobriété désirable. On revient à des idées de sobriété choisie, volontaire.

La présentation de Chiara montre qu'il y a des personnes qui vivent une sobriété subie qui ont des choses à apprendre à des gens qui ont choisi la sobriété. Ça ne veut pas dire que la sobriété subie doit continuer, mais cela se fait dans le dialogue. Les normes sont faites lorsque les gens discutent de conventions entre eux, la norme ne pourra pas être imposée

sans dialogue ou bien dans un dialogue où toutes les parties prenantes ne sont pas représentées.

## **Questions**

Est-ce que les gens qui prennent part au programme le voit comme de la sobriété, comme un défi ? Ils le voient comme de la convivialité, ce sont des gens qui ont des moyens.

La sobriété est première, ensuite vient la solution technique. Il y a des efficacités qui sont plus sobres que d'autres, comme l'efficacité énergétique des bâtiments.

Une société libérale peut se fixer des espaces de sobriété avec de la discussion pour réintroduire un espace politique.

## **Barbara NICOLOSO**

Créé en 2006, Virage-énergie réalise des scénarios de prospective énergétique. Comment mener cette réflexion à l'échelle d'un territoire ? Nous appliquons la démarche Negawatt et nous avons prouvé qu'il est possible d'atteindre l'objectif « facteur 4 » avec 3 scénarios. L'objectif est d'outiller la démarche publique avec plus de 250 mesures.

La sobriété doit être holistique, elle touche à l'organisation sociétale, au rapport à la propriété individuelle, à la question du temps aussi. Sortir d'un modèle centralisé pour relocaliser au maximum sur les territoires. L'association est consultée par les collectivités qui recherchent des pistes et solutions afin d'actionner le levier local dans la réalisation de leurs Plans Climat.

- Premier scénario : société fragmentée
- Deuxième scénario : société modérée
- Troisième scénario virage : sociétal

Dans le troisième scénario, 70% d'économie d'énergie est possible à l'échelle de la région Nord Pas de Calais. Région engagée dans la 3<sup>e</sup> révolution industrielle, qui repose sur la théorie de Jeremy Rifkins, les réseaux intelligents etc.

La sobriété permet aussi de créer de l'emploi, de la main d'œuvre de qualité et pérenne par exemple dans les secteurs de la construction, des services de santé et de proximité. Les filières de formation des étudiants peuvent s'aligner sur les objectifs de sobriété énergétique.

## **Questions**

Que pensez-vous de la proposition de taxer les campagnes de communication pour permettre un rééquilibrage dans la communication publique ? Cette proposition n'a pas été adoptée.

CLERC est contre la réglementation par le haut, l'idée est de créer des animateurs locaux et que les idées fassent tache d'huile.

Du point de vue d'EDF, la sobriété énergétique est un relai de croissance. Les consommations diminuent, les prix augmentent et de nouveaux services de sobriété sont proposés aux consommateurs.

Du point de vue du CLERC, un tarif EDF, le tarif progressif, était une bonne idée mais qui pose des questions d'équité et qui n'a pas duré.

Karine BARBIER (CIRED) : Les modes de production sont aussi importants que les ménages.

Didier BOSSEBOEUF (ADEME) Est-ce que les initiatives locales sont plus motrices que les initiatives nationales ? Les budgets publics fondent et c'est un problème. Les mesures existent par contre, mises en place par des particuliers au cas par cas mais il y a besoin de mécanismes nationaux pour les réaliser à grande échelle et répartir le poids de l'effort.

Une autre question qui agite les chercheurs est de savoir si la sobriété doit être intentionnelle ?

**Conclusion :** les journalistes ont aussi un rôle à jouer pour promouvoir la sobriété énergétique dans l'agenda politique.

## Session 4 – La sobriété énergétique et les transitions sociales

**Modérateur :** Didier Bosseboeuf (ADEME)

**Intervenants :**

**Yamina SAHEB, GIEC & Energy Charter (BE)**

**Marine CORNELIS, Nextenergiescons (IT)**

**Solange MARTIN, ADEME (FR)**

### **Yamina SAHEB**

Les émissions cumulées augmentent, et notre seule opportunité c'est d'agir entre maintenant et 2030. L'Europe avec le dernier paquet énergie-climat a manqué de prendre la mesure des efforts nécessaires afin de remplir les objectifs de l'Accord de Paris.

L'intervenante présente 3 scénarios du GIEC. A quel moment rentre-t-on dans la zone de risque ? Que fait-on avec le CCS ? Avec le CCS, on peut largement s'endetter du point de vue climatique. Le scénario de réduction de la demande comprend moins d'endettement et pas de capture du carbone (CSS).

Les scénarios « Shared Economic Pathways » prennent en compte les inégalités Nord-Sud et aussi les inégalités au sein même des pays.

Le scénario « Energy demand » comprend 5 paramètres importants:

- La qualité de vie continue de s'améliorer, pour les pays développés et non développés
- L'urbanisation
- Les nouveaux services
- L'utilisateur devient acteur du système énergétique (Prosumer)
- Pénétration importante des technologies de l'information, comme par exemple le téléphone en Afrique

Les combinaisons de ces déterminants donnent naissance à d'autres facteurs divers : production en petites unités (approche quartier), changement de l'approche possession à celle d'utilisation, digitalisation de la vie de tous les jours, développement des pays du Sud différent de celui des pays du Nord.

Exemple du transport : la sobriété n'est pas le paramètre clef des économies d'énergie dans le transport.

Autre remarque : la sobriété n'est pas qu'énergétique, le concept a besoin d'être étendu.

Prochaine étape : faire la décomposition des économies, et la transposition des hypothèses des modélisateurs en mesures politiques.

### **Marie CORNELIS**

Photo prise d'un salon d'une maison en Europe de l'Est qui illustre que la pauvreté énergétique est bien imbriquée dans la pauvreté.

Un rapport non censuré par l'administration Trump suggère que les personnes de couleur seront les premières victimes du réchauffement climatique. Les femmes sont également les premières victimes des problèmes résultant du changement climatique.

Il y a aujourd'hui plus de 5 millions de personnes en France qui ont des problèmes à payer leurs factures et ont des moisissures sur leurs murs. La France est dans la moyenne basse de l'Europe.

La pauvreté énergétique est une combinaison de beaucoup de facteurs qui ne sont pas nécessairement choisis. Lié à des problèmes de santé grave.

Certains pays ont pris le temps de réaliser qu'il y a des problèmes de mortalités du fait du froid, évalué en Angleterre donc il y aura des statistiques. Ce qui va apparaître avec le changement climatique, c'est l'effet des pics de chaleur sur les populations. Les états membre de l'UE ne font pas assez d'analyse de ces situations.

Il y a un cadre européen favorable, il y a une plus grande prise en compte des effets de l'efficacité énergétique même si beaucoup de travail reste à faire. Il y a peu de politiques publiques liées à la précarité énergétique.

3 grands types de politiques publiques :

- Régulation des marchés (limitation des prix)
- Politiques sociales (support pour payer les factures) – effet pervers, encourage la dépense mais lie à la précarité énergétique ce sont des personnes qui se privent déjà beaucoup
- Rénovation et efficacité énergétique

Les mesures de court terme soulagent mais ne résolvent pas le problème dans son ensemble. Il y a des projets pilotes qui encouragent la sobriété. « Warmth and well-being » en Irlande, où le médecin relève des problèmes de santé chroniques et prescrit une intervention sur la qualité du bâti. Ou encore, la location d'appareils électro-ménagers performants aux ménages pour les accompagner dans leurs choix.

Ce qui relève des mesures préventives et des travaux doit impliquer le propriétaire, le locataire ne peut pas le faire tout seul. Les propriétaires n'ont pas toujours les moyens, et ont besoin d'accompagnement.

Dans la démarche de réduction et sobriété, des nuances doivent refléter les différentes situations (ceux qui ont déjà peu).

Projet « Eurofound » montre qu'un investissement de 3 euros en matière de réhabilitation des logements recouvre 2 euros sous un an en économie de frais de santé. Cela amène à se poser la question de savoir s'il faudrait approcher la sobriété comme une affaire de santé publique ?

## **Solange MARTIN**

Sociologie, travaille sur la gouvernance. Quelle appétence pour la sobriété parmi la population française ? Quelle est la responsabilisation des individus ? Quelles sont les conditions politiques actuelles ? L'ADEME a mis en place des baromètres d'opinions auprès des consommateurs qui tentent de répondre à ces questions.

Sur les *gestes énergie*, plus de 50% de pratiques (éteindre les lumières, baisser la température)

Sur la consommation, autour de 50% de pratiques (achat de légumes de saison, limiter la consommation de viande et consommer moins)

Sur le transport, les contraintes sont structurelles. Se déplacer en vélo ou à pied 35%, covoiturage 9%.

Sur les *tendances*, les courbes sont stagnantes voir baissières à part pour baisser la température du logement. Perte de 20 points sur la mise en veille des appareils électriques. Amélioration sur consommer moins.

Sur la *consommation responsable*, les écolabels sont plébiscités ainsi que l'option de consommer moins (minoritaires).

Sur les *changements acceptables*, la sobriété est perçue à 53% une contrainte et 47% une opportunité.

Sur les *rétractés*, population plutôt homme jeunes.

Sur la *responsabilisation*, actuellement à 51% (un des niveaux les plus bas). Qui est le mieux placé pour agir ? Première réponse : les entreprises.

25% des français interrogés considèrent toujours que le changement climatique est un phénomène anthropique, et pourtant les scientifiques ont encore un crédit de confiance important.

Confiance dans le local, le petit, les institutions publiques comme les hôpitaux, écoles etc.

72% des français interrogés considèrent que les économies profitent au patron plutôt qu'à tout le monde.

Conditions pour accepter des changements drastiques : qu'ils soient partagés équitablement entre les citoyens et acteurs économiques.

**Conclusion** : une approche de la sobriété par les seuls comportements individuels n'est pas réaliste et considérée comme illégitime par une partie de la population. Il y a urgence à réintégrer l'intérêt général dans la transition énergétique et sociale.

## Questions

Où peut-on trouver un écrit sur ces sondages ? Le qualitatif peut parfois avoir un effet de loupe, le quantitatif permet de prendre un peu de hauteur.

Efficacité énergétique dans la précarité, il y a quand même 1/4 des obligations qui sont tournées vers la précarité, l'avez-vous pris en compte ? Les mesures en Europe sont curatives et palliatives, et pas de long terme comme en France et en Europe.

## Conclusion de l'atelier et ouverture

Cet atelier a été considéré par l'audience et les intervenants et a été salué positivement comme une des premières initiatives par les institutionnels de débattre sur la sobriété énergétique. Il est donc recommandé de poursuivre cette approche. Parmi les problématiques à débattre de façon plus approfondies : Quelles politiques nationales ou locales et quelle sociologie de leur mise en œuvre ? Plus il y aura de contraintes, plus on peut faire le diagnostic qu'il y aura de plus de réglementation dans le policy mix et des réglementations de plus en plus durcies..

Volonté de participer de façon collective. Cet atelier nous a montré qu'il faut agir sur la pauvreté et la sobriété en parallèle. Nous avons besoin de cesser de nous excuser de vouloir changer les choses. Nous avons besoin de convaincre d'autres personnes, et cela passe par des messages positifs.

Rejoignez-nous à ECEEE Summer study!